

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 décembre 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (348r, 349v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 décembre 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/43190>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 décembre 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Godin annonce à Cantagrel qu'il a reçu une proposition sérieuse de construction d'appareils de chauffage au gaz ; la proposition pourrait hâter la fondation d'un magasin de vente à Paris, dans laquelle s'engagerait un monsieur Joudrain, ancien marchand de combustible, résidant au 6 rue de la Feuillade. Godin demande à Cantagrel d'aller voir les personnes que Joudrain a désignées comme références : son successeur, madame veuve Pillon au 5 rue Lafayette, à laquelle il a succédé, et Henry Desmarais, négociant rue des Minimes à Paris. Il l'informe qu'il a écrit à Jules Delbruck pour l'inviter au Familistère et l'assurer qu'il ne repoussait pas les visiteurs mais leur demandait le silence sur son œuvre ; Godin ajoute que ses embarras domestiques ne favorisaient pas l'accueil des visiteurs. Il demande à Cantagrel s'il doit écrire à François Barrier et quels sont les amis qui se joindraient à lui pour venir à Guise. Il lui adresse ses vœux pour 1865 ainsi qu'à sa femme et à son fils.

Notes François Cantagrel répond à Godin le 7 janvier 1865 (Cnam, FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures](#)
["Godin"](#), [Ressources naturelles](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Barrier, François \(1813-1870\)](#)
- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Cantagrel, Simon Charles \(1856-1899\)](#)
- [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)
- [Desmarais, Henry](#)
- [Joudrain \[monsieur\]](#)
- [Pillon \[madame\]](#)

Lieux cités

- [5, rue Lafayette, Paris](#)
- [6, rue de la Feuillade](#)
- [Rue des Minimes, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 15/01/2024

Guise le 30 juill 1664

à l'Assomption Cantagrel

Le vîne m'a fait apprendre
qu'entre une proposition demandant
la construction d'un appentis de
chauffage au bas qui me
paroît être diree pour attirer
mon attention

elle n'eût pas moins que le
merite de faire la fondation d'une
maison de cette à ma proche a-
gence. Dans l'appté un Mr.
l'ordinaire du Roi à comonstiller
tire de la fuitte. Cest un
moustache de juringement que il
communie qui du fait sur place
intelligoit et me inspira confiance
et me donne entier appui. Un autre
quartier servis une audience des leges
il a des intitulé d'argent à l'appté
2^e App^{me} Ciller 17^e Le voisinage ayant
il avoit suivi ille domine greve leffage
3^e Ap^{me} lezay Dommartin voisinage
des ministres à Paris. Ses oufiefs
leur plaisir de leur a ut lances
pour qu'il quelle imposse aient
en leurf.

je viens vivre a M^e Dibruel
pour lui faire l'attention que attendait
de moi et lui dire que m'as fait un mal
complet en pensant que j'étais le
seul ami de mon entreprise. Je n'ai
jamais demandé que le retour a deux
hectares et j'avais une intention de me rapatrier
a Dibruel le plaisir que j'aurais a la
voix. Vous verrez de cette mon cher
ami que mes embarras domestiques étaient
pas de nature a priver la dame de mon
a qui je pourrais et a qui je puis faire
encore et davantage avec plaisir que
que j'y viendront attirés par le désir
de dire a qui j'ai fait a faire en ma
faveur. Je vous le crains que le bon
disposition

Dieu prie a Bruxelles et que sont mes
qui peuvent avoir des voies sur choses autres
et fondons d'autre pour le moment ou vous demandez
des lettres que je puis faire en confiance
bonheur et que, monsieur 1663 a vous
a Madame et a demain

Gedim

verso dans une ville